

FAITS DIVERS.

Grande animation dans les fêtes.

Nombreux Masques.

Le merveilleux temps qui a duré hier la journée entière, auquel on ne pourrait adresser que le reproche d'avoir été un peu trop chaud, reproche que ne comprennent pas ceux qui se trouvent sous d'autres latitudes en ce commencement de mars, a favorisé les défilés des yeux masqués gambadant seuls ou par bandes dans toutes les rues. Il y en avait de tous les genres, des indiens, des sauvages, des vagabonds, des nourrices, des anges, des animaux de toutes espèces. Ça et là on remarquait quelques fort jolis costumes. Mais ce qui était le plus curieux, c'était la variété du bon plaisir. Le soir, à 7 heures, les gens rentrent dans leurs loges, traités à la patte d'oie, qu'ils ont eu à leur disposition jusqu'à 11 heures. Les figures démasquées. La foule était immense au sein exact du mot. Jamais elle n'a été plus grande en pareille occasion à la Nouvelle-Orléans, ce qui prouve au delà du doute qu'en dépit des pessimistes l'attention des visiteurs dans notre ville à l'occasion du carnaval, a dépassé assurément le chiffre précédent. Le chiffre qui, croyait-on, serait inférieur à celui des années précédentes en conséquence de la crise des mois derniers.

Poudre Dentifrice Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et purifie l'haleine. Un dentifrice supérieur pour les personnes raffinées. ÉTABLI EN 1866 PAR S. H. LYON, D.D.S.

7 Jan - Jan - 1908

Volour de diamant.

Le nommé Frank Bates, un des individus arrêtés la nuit dernière, a été parvenu à reconnaître hier matin par M. P. Malone, qui demeure rue St-Charles, 230, l'origine d'un des deux diamants qui ont été volés dans un car il y a quelques jours et qui ont été enlevés par un individu monté sur éponge d'une valeur de \$500. M. Malone n'a pas reconnu aussi positivement Alfred Mittinger, le complice de Bates. Lors de son arrestation Frank Bates a hautement protesté, et prétendu qu'il était un homme honnête et respectable. Il en a rabattu cependant quand M. Norris, qui dirige le service Bertillon, lui a montré son portrait dans la galerie des criminels.

Désagréable erreur.

Deux étrangers venus à la Nouvelle-Orléans pour assister au carnaval, Frank Caldwell et Thomas James, ont été conduits jeudi soir par deux de leurs amis, C. C. Campbell et R. R. Rhodes, employés de chemin de fer. North-eastern, au numéro 925 de la rue Iberville pour y passer la nuit. Ils s'installèrent tranquillement, après que le prix de location du lit, qui leur fut payé, et s'endormirent. Mais ils avaient payé un autre individu que le propriétaire, parait-il, et celui-ci, les prenant pour des malheureux, les fit arrêter.

Vol dans un café.

Un vol a été commis hier entre une et deux heures du matin dans le café de J. B. Ducastaing situé à l'angle de la Promenade Garondelet et de la rue Marais. Les voleurs ont pénétré dans le café par une porte donnant sur la Promenade Carondelet qui avait été laissée ouverte par inadvertance, et ont fait main basse sur du tabac, des cigares, des cigarettes et deux bouteilles de whiskey. La police est d'avis que ce vol peu important a été commis par un nègre, et a arrêté comme suspect et dangereux un nommé William Jordan, qui se tenait caché dans une armoire en face du café. Jordan vient de purger une condamnation à la prison pour larcin.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier : Première course, 3/8 mille - Artois (Lee) 41, 1er; Tony W. (Kroener) 21, 2me; Sersopade (Nolter) 72, 3me. Deuxième course, 3/4 mille - Shirl (Romsore) (Nolter) 115, 1er; Linda Lake (Gaugol) 151, 2me; Tartar Maid (Powers) 61, 3me. Troisième course, 3/4 mille - Gold-proof (Flynn) 85, 1er; Quadrille (Pawers) 189, 2me; Bellwether (Smuter) 109, 3me. Quatrième course, 1 1/8 mille - Jack Aiken (Rice) 61, 1er; Old Honey (Lee) 101, 2me; Yankee Girl (Nolter) 72, 3me. Cinquième course, 1 1/16 mille - Severn (Nolter), 95, 1er; Salinas (McCabe), 61, 2me; St. Lario (Powers), 95, 3me. Sixième course, 7/8 mille - Helpe (McCabe), 71, 1er; Lady Esther (Nolter), égalité, 2me; Miss Strone (Lee), 71, 3me.

Septième course, 1 1/8 mille - Jack Witt (McCabe) 41, 1er; Geo Bailey (Gaugol) 60, 2me; Flow-away (Kroener) 101, 3me.

QUATRIÈME COURSE, 1 MILLE - Pedro 101, 1er; First Premium 110, 2me; Chiquito 95, 3me.

Cinquième course, 3/4 mille - Melange 95, 1er; Tea-Leaf 95, Ethel Carr 98, Lister 100, Arrow Swift 102, Rute Foster 104, Risk 105, Wm. H. Lyon 105, Ketchum 105, Mac Hamilton 106, Financier 108, Bitter Sir 108.

Sixième course, 3/4 mille - Hasty Agnes 102, 1er; La Souer 104, 2me; Boy 104, Contans 104, The Thon 104, Joe McCarthy 107, Earl's Court 107, Umpire 107, Robin Hood 107, Grac-hus 117, Fred Malholland 117, Workmaid 116, Sam Taylor 120, Alison 121, Land Breeze 121.

Septième course, 1 1/8 mille - Nazimova 100, 1er; Dorothy Ann 100, Masson 102, Lucy Park 105, Lady Lissas 105, Fashion 105, Busy Buy 107, McEgor 107, Firmament 107, Stauch and Tur 107, Muxey Mead 107, Jennie's Beau 110, Jimmy Kelly 110, Marcus Aurelius 110, Water Cooler 110.

EGZEMA DEMANGE 55 ANS

Souffrir des Tortures Dès sa Naissance - Clous Gros Comme des Noix - État Affreux et Travail Presque Impossible - Essaye Vainement Toute Sorte de Remèdes - Enfin

COMPLÈTEMENT GUÉRI EN 8 MOIS PAR CUTICURA

"J'avais un eczéma qui me démangeait et me torturait depuis ma naissance, et je suis maintenant un homme de cinquante ans. J'essayais sans soulagement tous les remèdes dont on me parlait. J'étais épuisé et dans un affreux état. A la fin j'avais le sang tellement impur que j'étais couvert de furoncles rouges et blancs qui devenaient aussi gros que des noix et me faisaient beaucoup souffrir. Je pensais qu'il me resterait au lit, mais j'étais certain qu'il était possible de me guérir. J'étais tellement affaibli que je ne pouvais à peine travailler. Mr. Nelson R. Barnett me recommanda l'usage des Remèdes Cuticura, me disant qu'il était persuadé qu'ils me feraient du bien, puis qu'ils en firent. J'étais en effet le Bénéficiaire, l'écoulement et les Pimples Cuticouras pendant à peu près huit mois, et je puis dire véritablement que je suis guéri. Je recommande cordialement les Remèdes Cuticura à tous ceux qui souffrent de ce genre de maladie, car ils sont si faciles à employer et si efficaces, qu'ils les trouveront ce qu'on les représente. Quelque chose de ce genre peut servir à Mr. Barnett, qui certifie volontiers mes déclarations.

"Hale Bordwell, R. F. D. 3, Cedar Corners, Tipton, Ia., 17 Août, 1907." "J'endosse avec plaisir la témoignage ci-dessus. C'est la vérité. Je connais Mr. Bordwell et sais dans quel état il était. Il ne se laisse jamais de louer les Remèdes Cuticura.

"Nelson R. Barnett, Tipton, Ia."

De grosses ongles ou de Cuticouras, le grand Remède de la Peau, précédé de bains chauds avec le Savon Cuticura, suivis dans les plus mauvais cas, de doses légères de Pilules Résolutive Cuticouras, soulagent instantanément, par conséquent de se reposer et de dormir, et font prévoir un rapide guérison des humeurs épaissies qui torturent, désolent, éruption et inflammations, du bas âge à l'âge mûr.

Inutile De Souffrir

ÉCRIREZ-NOUS LIBREMENT et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un AVIS GRATUIT, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à domicile des Femmes." Adresse: Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

L'ÉLIXIR ALIMENTAIRE DE DUCRO

Dans une Vigne Nouvelle au Corps et Effet Tout le Système Dans Tous les CAS DE FIEVRE

R. FOUCHER & CIE, Agents aux E.-U., 90 rue Beckman, New York.

Insolation.

Aron Heyman âgé de 37 ans, a été frappé d'insolation hier après midi à une heure et demie alors qu'il se trouvait dans une charrette à l'angle des rues St-Charles et Erato. Il a été transporté à son domicile rue St-Charles, 1632.

Picpockets arrêtés.

Angie Arata, alias String Kid, un pickpocket bien connu de la police, a été arrêté à l'angle des rues Canal et Howard hier soir à six heures par les détectives Methé et Dantonio.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, pres Orleans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archevêché. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE, St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST. AUGUSTIN, St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, et 10:30.

ST ANTOINE DE PADOUÉ, Conté et Rempart. Dimanche, Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK, Camp, pres Girod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h 8 et 10 h.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30

POURQUOI ETRE MALADE?

Mesdames, souffrez-vous de la tête, du dos, du côté, de douleurs à la taille, d'irrégularité, de débilité, nervosité, irritabilité, d'un état malheureux général, et d'un manque d'ambition? Si tel est le cas, vos douleurs et vos souffrances sont en grande partie intiles, car elles sont dues à des maladies propres à votre sexe, qui peuvent être guéries par un traitement convenable. Pendant plus de 50 ans le

VIN DE CARDUI Secours des Femmes

a fait du bien dans ces maladies à plus d'un million de femmes, parmi lesquelles se trouve Mme W. H. Gage, du 232 Rue N. Clark, Chicago. Elle écrit: "J'étais tombée malade il y a trois ans et j'ai passé six mois dans mon lit. Depuis lors j'étais affligée de douleurs à la tête, au dos, aux jambes et de douleurs terribles et accablantes. Rien ne pouvait me soulager avant que j'eusse commencé à prendre du Vin de Cardui. J'en ai pris depuis six semaines environ et je me sens une toute autre femme. Mes amis me reconnaissent à peine." Essayez-le pour vos maux.

A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phonea Hemlock 396 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

518-520 AVENUE N. REMPARTS.

Valétures, Rondeaux, Traps et Chereux de Belle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles complètement faits le jour ou la nuit. 4 août - 1907

TELEPHONE 492. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1368 AVENUE NORD REMPARTS, Pres Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Entretien fait à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1907

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.

Vous pouvez obtenir 3 1/2 0/0 d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO., 622 RUE DU CANAL.

La Banque d'Epargne de la rue du Canal. 1er jan - 08 - mar - 10 - 1907

SIROP D'ANGELL Pour le Rhume et la Coqueluche

Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la gorge. Préparé par le Dr Richard Angell, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens. 18 jan - Jan - Dim - 1907

ON demande - Femme ou homme actif dans chaque ville du territoire de la Nouvelle-Orléans pour annoncer et solliciter un article bien connu. Exp. rison point nécessaire. \$2 par jour et commissions supplémentaires. Position permanente, avec avantages. S'adresser à "Wholesale" 1470 Parkman Bldg. Boston, Mass. 3 mars - 1907

ON demande - Une gardienne d'enfant, en parlant le français de préférence. S'adresser 2427 Camp. 29 fév - 1907

DECES.

CLAYTON - Décédé, mardi 3 mars à 6 heures p. m. VICTOR D. CLAYTON, âgé de 37 ans, né de Dominique Clayson et de Marie Masquero, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances se réuniront à sa famille respectueusement invitée à assister à ses funérailles qui auront lieu au jourd'hui mercredi, 4 mars, à 8 heures précises de l'après-midi. Les convois partiront de sa dernière résidence No 622 rue Demare, entre Royale et Chartres. De la part de sa famille.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Fraternelle de la Nouvelle-Orléans - Décédé, mardi, 3 mars, à 11 heures, A. M., à l'âge de 86 ans, la Société des Amis de M. VIGUÉRIE, natif de Lourdes, France. Messieurs les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie de nos de maris sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 4 mars, à 1 heure p. m. Le corbillon paiera de la Société Française, rue Ste Anne, entre Daubigny et Louis. Le Président, J. M. VERGNOLLE, Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS, 4 mars - 1907

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

823 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1049.

F. LAUDUMIEY, EMILE ADER, Président et Gérant, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue N. Rempart PHONES HEMLOCK 405 HEMLOCK 1004 W

Branch No 817 rue Toulouse Via à l'Opéra Français. BERTRAND ADER, Gérant, Téléphone Hemlock 686.

Consulat de France Godchaux Building, 306-07

Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur: Lucien Delus, natif de Flechède, Hautes Pyrénées. Th. Distrut, d'Edgar, Lee. Jacques A. Trillon. Le Tinevez, natif de La Roche Derrien. Pièces et documents divers à remettre (S. M.) Guillaume Pédelschore. Albert Forté. Jean Isaac Forté. Jean Sarraquacq. Jean Isidore Vignau. Joseph Desjardins. Jean Pierre Casamayouret. Jean Baptiste Cournaud. Camille Pégler. Guillaume Garsaud. 18 oct - 1907

L'Ecole de Culture Physique Pons, 116 RUE ST-CHARLES.

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. CARL PONS, Champion Athlète de Greco-Romain, Directeur. Mme CARL PONS, Enseignante aux Dames. 18 oct - 1907

Il jousta :

— Il y a des consolations souveraines auxquelles il faut avoir recours, auxquelles nous aurons recours, et comme Jacques continuait à hocher la tête : — Mais si... mais si... laissez-moi faire, tu verras. — A son tour, pendant un moment, pourrissant une idée, il se renversa en arrière. — L'émotion qu'avait accusée tout à l'heure son visage semblait devenir plus vive encore. — Le baron Sans-Souci ne répondait plus à son nom. — Il avait fermé les paupières. — Et tout bas, pour lui : — Allons, Philippe Bellenze, l'heure est venue de te montrer à toi-même que tu n'es pas un égoïste. Pour cela, nous occasionneras l'offre que tu ne dois pas laisser échapper. Il faut avoir ce courage que tu conseilles aux autres. — Que voulais-tu dire? — Quasi-général ces paroles? — Mais il se redressait. — Et à voix haute : — Oui, laissez-moi faire, représentez-moi, vous ne pouvez pas être si bête de me dire que tu crois probable. — Dites-moi de l'amour, que tu voulais comprendre comme nous, tu es pauvre, aujourd'hui par où tu es peché... Tu éprouves ce que, avec ta manie de dramatiser la tendresse, tu as peut-être fait éprouver à d'autres.

Il revenait, mais avec des atténuations de doute, sur ce qu'il avait murmuré déjà tout à l'heure. — Et comme Jacques, qui avait entendu cette fois, le considérait avec un peu d'étonnement : — Eh bien oui, je maintiens ce que je viens de te dire. — Ce n'est d'ailleurs que la vérité. — Tu n'as jamais été un fervent des noces festives célébrées en cabarets particuliers chez Maxim's. — A peine avons-nous pu y entraîner quelquefois. — Il te fallait à toi des amours raffinées, des amours sérieuses, des amours durables que tu cachais... égoïste... en de petite coiffe discrète et qui, à cause de cela, restaient longtemps ignorées. — C'est ainsi que nous n'avons découvert que par hasard ta jolie liaison avec Claire Ledrain. — Tu te souviens.

Il s'était arrêté. On eût dit qu'à ce moment, alors que Philippe Bellenze prononçait ce nom, une émotion fugace avait passé sur son visage. — Jacques ne répondit pas d'abord à sa question. — On fut seulement après qu'un sourire pâle, très lointain semblait-il, et glissé de ses lèvres, qu'il murmura : — Claire Ledrain... ma Belle Amie... si je me souviens!

— Une brave fille qui t'adorait et qui, en... tu ne dois pas

en douter... énormément de peine de ton départ. — Bah! elle est depuis longtemps consolée. Vous étiez là, vous autres, pour me faire oublier, et vous n'avez certainement pas failli à votre tâche. — Le baron Sans-Souci avait cessé de sourire. — Il était devenu brusquement très grave. — Tu nous juges... ou plutôt tu juges bien mal cette pauvre petite qui mérite beaucoup mieux, mon cher Jacques. — Si tu es son avocat à cette heure... si tu as assumé la tâche de plaider sa cause, dans l'espoir de me ramener à ce péché charmant et exquise de jeunesse, cesse de parler. — Mais, tu ne sais pas... — Si... Je sais que je viens de passer... que je passe encore par des souffrances... plus par des tortures que tu ne connais pas... jamais... — Dis-moi! — Non! et heureusement pour toi... Mais j'ai ainsi que rien ne peut à cette heure, les atténuer... et que ce qu'il faut... ce que je désire... ce que j'exige même, tu m'entendes... c'est qu'on me laisse pleurer et souffrir en paix. — Il avait parlé avec vivacité, presque durement. — La douleur modifiait sa nature, plutôt timide et douce. — Il s'était mis debout. — Il fit quelques pas à travers le

compartiment. — Vient-tu un instant dans le couloir? Nous nous y dégourdirons les jambes. — Philippe Bellenze acquiesça. — Il se leva à son tour et il suivit l'officier. — Maintenaient le rapide précipitait sa course dans un décor féerique. L'horizon s'était éclairci. Et par là déchirure, à flots, la jeune clarité du matin avait jailli. Elle était faite de tonalités exquisement tendres, et dont les arbres... dont les haies... dont les prairies... dont les vignobles aux penchants des coteaux resplendissaient. De joyeux vols d'oiseaux s'élevaient dans le ciel clair. — Le baron Sans-Souci restait à présent silencieux. — Les paroles qu'il allait prononcer tout à l'heure avaient été arrêtées à ses lèvres par la protestation nette, brève, tranchante de l'officier. — Mais il songeait, regardant son ami : — Je ne désespère cependant point de te guérir malgré toi. — Quand tu auras ce qu'est devenue la petite Claire Ledrain... la modeste cabotine d'autrefois, tu changeras d'avis à son sujet. — Ton cœur est régi par les mêmes lois que les autres cœurs! — L'obéit... que tu te ventilles ou non... aux mêmes impulsions. — Je ne te donne pas deux mois

avant d'avoir oublié celle qui croit à ta mort et qui se console elle aussi dans les bras de son ami. — Mais, pour cela, il importe de ne rien brusquer. — J'ai mon plan que je veux suivre, que je suivrai. — Jacques frémissait, tu guériras... tu guériras malgré toi. — Il ajoutait encore, toujours à part : — Ce sera très beau ce que je vais tenter de faire là. — Un peu bête assurément, parce qu'un tel dévouement dépasse peut-être les bornes... — Enfin... je m'offrirai que je ne suis pas l'égoïste qu'on veut bien dire. — Je montrerai que lorsque le baron Sans-Souci aime bien quelqu'un, il sait, par n'importe quel moyen, le prouver. — Oui, je le leur prouverai, avant peu, à tous deux. — Eh bien, tu restes silencieux à présent tu m'en veux n'est-ce pas? objectais-tu à ce point de vue, en remarquant le maintien de son ami. — Non... non... protestait aussitôt Philippe. — Excuse-moi de mes paroles un peu vives... Tu sais combien, dans les heures de déception, on est peu aimable et peu patient. — Oui... et j'ai abordé un sujet qui t'est désagréable... N'en parlons plus. — Je t'en serai reconnaissant.

— Bon... bon... entendu. — Pais, après une nouvelle pause : — Combien de temps restes-tu à Paris? — Jacques fit un geste évasif : — Je l'ignore... — Ton oncle? — Est de six mois... avec faculté ou de rester en France ou de retourner au Tonkin, si je le désire. — Que feras-tu? — Je retournerai là-bas... — Il allait ajouter : — Pour m'y faire passer la tête par les pirates. — Ces mots, pourtant, il ne les prononça pas. — Il dit seulement : — Durant ce congé, j'ai l'intention de voyager à l'étranger. — Ça, c'est une bonne idée, mais seulement après avoir passé quelques jours parmi nous... — Oh! peu de temps... — Une dizaine au moins... allons... et si tu me le permets, je te tiendrai compagnie pendant ton séjour à Paris. — J'ai toujours eu, je te le répète, beaucoup de sympathie pour toi et les confidences que tu viens de me faire vivent encore cette sympathie. — Elles me donnent le droit de formuler cette proposition et d'espérer que tu ne la refuseras pas. — Le lieutenant regarda Bellenze. — Et, touché par la sincérité vi-

sible de son accent : — Eh bien, soit, j'accepte... mais c'est un triste compagnon que tu auras là, je t'en préviens. — A continuer

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur: Lucien Delus, natif de Flechède, Hautes Pyrénées. Th. Distrut, d'Edgar, Lee. Jacques A. Trillon. Le Tinevez, natif de La Roche Derrien. Pièces et documents divers à remettre (S. M.) Guillaume Pédelschore. Albert Forté. Jean Isaac Forté. Jean Sarraquacq. Jean Isidore Vignau. Joseph Desjardins. Jean Pierre Casamayouret. Jean Baptiste Cournaud. Camille Pégler. Guillaume Garsaud. 18 oct - 1907

L'Ecole de Culture Physique Pons, 116 RUE ST-CHARLES.

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. CARL PONS, Champion Athlète de Greco-Romain, Directeur. Mme CARL PONS, Enseignante aux Dames. 18 oct - 1907